

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du mesme Curé qui excommunia tous ceulx qui estoient dedans un trou.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

ela, Il recourra sa chasuble et soy amict et sa robe
pour leur monstrec este carpe : autrement elles ne
fussent iamais venues a l'effrance. Il se soucroit
du lendemain le boy homme de Curé : nonobstant le
mot de l'Evangile, Melite sollicita estre de crastine.
Lequel pourtant il interpretoit gentiment a soy auantage.
Car quand quelqu'uy lui dit, Comment monsieur le Curé
Sieur vous ha offensé de vous soucier du lendemain:
Et toutesfois vous acceptez une carpe pour vre
pronissoy. C'est dit il, pas accomplie le precepte de
l'Evangile. Car quand je suis biey pourvu, je ne
me soucie pas du lendemain. Les done veulent dire
que ce fust oy moyne qui avoit cachez oy pastre en sa
mange, estoit a Sincé à certain banquet. Mais tout
venient a soy. Oy dit encoré tout plaiy d'autre
chose de ce Curé de Broz qui que son poin-
gauuaise gracie: comme entre autres celle qui s'ensuit.

*D*u mesme Curé qui excommunia
tous ecclés qui estoient dedans
du trou.

*S*o y dimanche, qu'il estoit feste solennelle à l'heure
du prochain, le Curé de Broz monte en son
église pour prêcher ses paroissiens. Laquelle estoit
aupres d'un pilier, comme elles sont volontiers. Candie
qui il prêchait, vint à lui le clerc du prêtre
qui lui presenta quelques memoires de querimonies, selon
la constance, qui est de les publier le dimanche. Le
curé prend ces memoires, Et les met en son trou qui
estoit au pilier tout express pour semblables cas : c'est à
dire pour y mettre tous les brevets qu'oy lui apportoit
durem le prochain. Quand ce fut à la fin de son prêche,
Il voulut ranger ces memoires. Et que le doigt

Les nouuelles

Sedans lez trou : Mais ilz estoient dy peu biez auant,
pour ce qu'ez lez y mettez Il estoit, possible, rauy
a exposer quelque pointe difficulte de l'Evangile. Il
tire, Il tenuent le Soigt : Il y fait tout ce qu'il peut. Il
n'ez fecur jamais venir a bout. Car au lieu de lez
tirent, il les pouffoit. Quand il y eut biez abattu, et
qu'il veid qu'il n'y avoit ordre, Mes paroissiens dit ist,
Panoy mie des papetes la Sedans que ic ne scauroie
avoie. Mais ieg communie tous eulz qui sonz en ce leste
ta. Les vns attribuent cela a dy austier Cure : en
disent que c'estoit dy Cure de Ville. Et de fait,
ilz ont grande apparence. Car ce villagez n'y ha pas
communement des chayres pour faire le profet. Mais
ic m'ey rapporte a cel qui ez est. Si eulz qui c'est,
pretend que ic lui ay fait tort en donnant cest donnee
au Cure de Brion pour le lui offrir : m'ey aduterai, je
suis content d'ye mettre son nom. Au p's allez, il Soit
penser qu'on en ha biez fait austier des Jupiters et des
Hercules. Car et quel plusiure on fait, oy le refere
tout a dy, pour avoir plusiure fait : S'autant que tous
eulz du mons ont esto excellentz et vaillantz. Aussi
Il n'y avoit point d'inconvenient de nommer par
antonomasie, Curez de Brion : tous prebrestres, vicaires,
chanonies, moines et capellans qui seront des actes
de vertueux comme il ha faict.

*S*e Céray, qui estam sue sa mante,
me paroiffoit point par dessus
l'arrog de la fesse.

*S*yn la Ville de Montpellier y avoit n'ha goutte
dy Jeant domme qu'oy appelloit le prieur de Céray:
lequel estoit homme de boy bien et s'assey bonne lettre,
Mais il estoit maluise de sa personne. Car il avait

